

IV SIMPÓSIO LUSOBRASILEIRO DE CARTOGRAFIA HISTÓRICA



Historia urbana e SIG: um estudo de caso (Mariana, século XVIII)

Claudia Damasceno Fonseca - claudia.damasceno@wanadoo.fr ; Françoise Pirot - pirot@ehess.fr ;

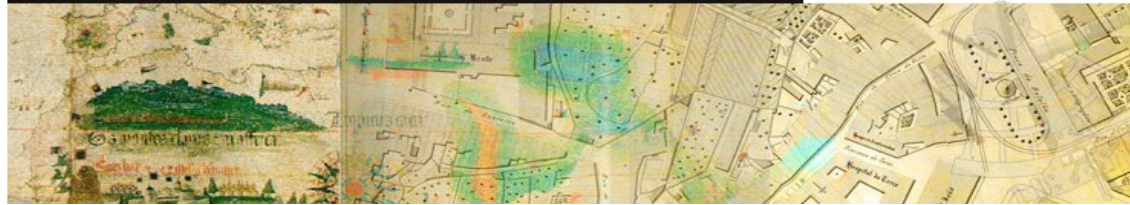
SIG-georeferenciamento-Historia urbana-mariana-século XVIII

Des études récentes ont souligné l'importance des précautions à prendre lorsque nous travaillons sur des cartes brésiliennes appartenant à plusieurs « générations géodésiques » – c'est-à-dire élaborées dans des contextes scientifiques et technologiques distincts. L'objectif de cette communication est de mettre en évidence l'importance de la connaissance du contexte historique et scientifique de production des cartes en vue de leur géoréférencement et de leur utilisation dans la construction d'un S.I.G historique sous ArcGIS-ArcInfo 9.3. En effet, bien que toutes les cartes utilisées dans cette recherche soient datées du XXe siècle, la diversité des échelles et des méthodes cartographiques utilisés ont imposé une attention particulière et des recherches spécifiques concernant leur mode de production ainsi que la compatibilité de leurs systèmes de référence - l'objectif étant de pouvoir croiser ces cartes appartenant à des « générations géodésiques » différentes afin de faire de l'analyse spatiale et de produire de nouveaux produits cartographiques (cartes thématiques).

Le projet concerne des villes minières brésiliennes nées pendant la période coloniale (XVIIIe-début du XIXe siècle). Il est développé par Cláudia Damasceno Fonseca, historienne et chercheur à l'UMR 7227 (CREDA), et bénéficie également de l'appui du Centre de Recherches Numériques Spatiales « Méthodologies pour la Modélisation de l'Information Spatiale Appliquée aux sciences de l'homme et de la société » (CRN M2ISA) du Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS (UMR 8564), dirigé par Françoise Pirot. Ce projet a reçu en 2010 un financement PE/PS (« Projet Exploratoire /Premier Soutien ») de l'INSHS-CNRS, qui a permis la réalisation de deux missions dans le pays et la reproduction de plusieurs fonds d'archive et de documents cartographiques.

Le terrain d'étude concerné par ce S.I.G historique est le Minas Gerais – région aurifère qui est devenue la capitainerie la plus urbanisée et celle qui réunissait le plus grand nombre d'esclaves et d'affranchis dans l'Amérique portugaise au XVIIIe et jusqu'à la moitié du XIXe siècle. Les archives du Minas Gerais sont les seules du Brésil à conserver des sources

IV SIMPÓSIO LUSOBRASILEIRO DE CARTOGRAFIA HISTÓRICA



cadastrales textuelles – les livres de tombos et de aforamentos - couvrant quasiment toute la période mentionnée, et concernant plusieurs villes. Ces documents repertorient et localisent les propriétés redevables d'une taxe foncière (le foro) à la municipalité, du fait de leur inclusion dans le rossio – une surface carrée d'environ 3 km de côté qui contenait la partie principale et plus dense du chef-lieu, ainsi que les faubourgs et les espaces ruraux des alentours. La recette de ces impôts fonciers (foros) s'ajoutait à d'autres taxes municipales qui, elles, incidaient sur un territoire bien plus vaste que le rossio,, puisqu'il correspondait à l'ensemble de la commune ou município : les taxes sur étallonnage des poids et des mesures, payée par les commerçants, et la taxe sur la coupe du bétail, payée par les propriétaires des abattoirs (cortes).

Malgré leur richesse et leur importance, ces documents cadastraux n'ont jamais fait l'objet d'une étude spécifique, ni d'un traitement informatique et d'une reconstitution cartographique. Notre recherche se propose de combler cette lacune, à partir d'un projet pilote qui focalise Mariana, l'ancienne ville épiscopale du Minas Gerais. Outre le fait de permettre la reconstitution du parcellaire ancien et de connaître le processus de la formation de l'espace urbain, l'analyse des données fournies par les cadastres et par d'autres sources nominatives concernant les détenteurs des parcelles peut éclairer d'un jour nouveau les rapports sociaux existant au sein de cette communautés urbaine marquée par l'esclavage et par le métissage.

Le Système d'Information Géographique semble être l'outil qui convient le plus à la recherche que nous effectuons, puisqu'il permet le croisement de données textuelles de natures diverses (informations sur la nature des parcelles, sur leurs dimensions, sur le montant des taxes foncières, ainsi que des informations diverses portant sur les propriétaires successifs de ces terrains) aux informations spatiales provenant notamment de documents cartographiques réalisés à différentes échelles, à différentes époques, dans des systèmes de projection et avec des niveaux de précision distincts. Ces cartes doivent faire l'objet d'une analyse critique comme toute autre source historique : il est important de bien analyser le contexte historique et scientifique de production de la carte pour pouvoir ensuite faire les bons choix techniques en vue de leur utilisation dans le SIG. Historique.

Nous proposons une communication en deux parties et en deux langues : dans la première partie, Claudia Damasceno présentera (en portugais) les objectifs du SIG Mariana, ainsi que les sources textuelles et cartographiques. Dans la deuxième partie, Françoise Pirot discutera (en espagnol) les problèmes et méthodes de géorèglement et d'élaboration du référentiel cartographique.